

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Le tableau**

**Cebes <Philosophus>**

**A Paris, 1543**

Emblemes

[urn:nbn:de:bsz:31-131272](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-131272)



Sciéce aqoise en deux manieres.  
 Toute science & doctrine notable  
 Est par la langue ou par le liure aqoise,  
 Celle de langue est bonne & proffitabile:  
 Celle du liure en grand labeur est quise,  
 Or de scauoir laquelle est plus exquise  
 Pour tousiours estre, & que iamais ne  
     meure,  
 Celle du liure est beaucoup plus requisite,  
 La langue meurt, & le liure demeure.

G

Emblemies.

Ne renoueller les haynes.

Nous ne deuons ramenteuoir  
L'iniure qui est oubliée,  
Euitant à nostre pouuoir  
Que iamais ne soit publiée:  
Car il en uient guerre & meslée  
Qui faiçt l'honneur & corps perir.  
Vieille plaie renouuelée  
Est trop difficile à guerir.

Concorde entre les amys.

On uoid à l'œil prosperer un lignage  
Quād les parēs en amour se maintiēnent,  
Touſiours ſacroiſt l'hōneur de mariage  
Alors qu'en paix les mariez ſe tienment,  
Freres & ſeurs qui de noiſes ſabſtiēnt  
Eulx & leurs hoirs uiurōt hōneſtement:  
Siles chaynons ſont ioinctz & ſentre-  
tiēment  
La chayne eſt bonne, & dure lōguement.



N'entreprendre trop d'affaires à vne fois.

L'homme tresapre en son affection  
 Qui à la fois trop d'affaires assemble,  
 Sans iugement & sans discretion  
 Entreprenant tout ce que bon luy semble:  
 Scauez uous biē à qui cest qu'il ressemble  
 A un chasseur mal ruzé, non scauant,  
 Qui en chassant à deux lieures ensemble  
 N'en prèd que l'un, & poīt le plus souuēt.

Gij

Emblemes.

Des inconstantz.

L'homme uagant qui ne fait que courir  
Aller, uenir, en pays estrangers:  
Celluy qui ueult tous mestiers aquerir,  
Et y uaquer nonobstant les dangers:  
Gentz si soubdains, uolages & legers  
Perdent leur bien, leur force se ruyne.  
L'arbre planté dedans plusieurs uergers  
Et replanté, ne peut prendre racine.

Le prince

Ainsi qu'au chef sont yeulx, aureilles,  
bouche,

Pour regarder, pour ouyr & parler:  
Ainsi le chef & prince sans reproche  
D'un ceil prudēt doit sur les siēs ueiller:  
De les congnoistre il se doit trauailler,  
Ouyr leurs plaidz, & puis dōner sētēce:  
Mais quand le chef ne se peut conseillier,  
Les membres lors tumbent en decadence.



S'enrichir par aultruy.

Celluy qui ueult des seigneurs estre en  
grace

Pour acquerir richesses à planté,  
Il faut qu'il soit tousiours deuât leur face,  
Taschant en tout faire à leur uolunté:  
Cest le droict but pour nuire à pauureté  
Que de cõplaire auxgräs, entëps & lieu.  
Le bon ioueur, duquel sest arresté  
Le coup sur but, gaigne l'argent du ieu.

Gij

## Emblemes.

Ne iuger selon la face.

Il ne fault pas iuger par le debors,  
Selon l'habit, ny selon le uisage,  
Car la bonté ne procede du corps,  
Et ne s'aquiert par richesse ou lignage:  
Elle consiste au uertueux courage,  
La se congnoist la grace de nature.  
On ne dict pas ce liure à beau langage  
Pour seulement en ueoir la couuerture.

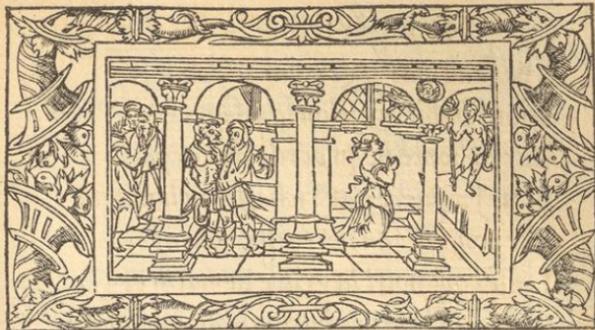
Ne croire du tout à foy.

Communement l'homme faueur se porte,  
Laisant le bien, choisissant le dommage,  
Par mal iuger, l'opinion si forte  
Tourne souuent à son desaduantage:  
Il uauldroit mieulx que croire son cou-  
rage,

Se conseiller au prudent & au fin.  
Le medecin malade tant soit sage,  
Prend bien conseil d'un autre medecin.



Viri  
Le t  
Sil  
L'of  
Et l  
La  
Or  
Vn



La paix en mariage.

*Viriplaca estoit déesse à Rome  
 Le temps passé dans un temple adorée,  
 Sil suruenoit noise entre femme & hōme  
 L'offence estoit en ce lieu réparée,  
 Et la fureur de l'homme retirée,  
 La femme aussi laissoit son amertume:  
 Or pleust à dieu qu'en france l'honorée  
 Vn temple y eust seruant à la couctume.*

G iij

Emblemes.

Ne retourner à peché.

Il siet tresmal à un homme repris  
D'aucun mal faict, d'y retourner apres,  
En reiectant le conseil par luy pris  
Alors qu'on a parlé à luy de pres:  
Celluy qui s'est chastié par expres  
Et puis retourne à sol gouvernement,  
Faiet cōme un chien qui a uomy de fres,  
Puis ua manger son ord uomissement.

Ne se fier en sa force.

Quand tu prendras à aultruy quelque  
noise

Il ne te fault en ta force fier,  
Vn doux parler, une langue courtoise,  
Vault beaucoup qu'un courage tant fier:  
Pense doncq bien sans trop te confier,  
Que l'ennemy sil fault qu'il se courrouce  
Peult bien ta force abatre & deffier,  
Vn clou tresdur par un clou se repoulse.



Le b  
De l  
Aus  
Ma  
Pou  
Ten  
Puis  
Ces



## Le banquet.

Le beau bāquet est faict de quatre choses,  
 De lieux plaisātz, & de gēz tresioieux,  
 Aux cueurs desquelz noises ne sont en-  
 closes,  
 Mais sont à table amys solacieux:  
 Pour celebrer le conuue bien mieulx,  
 Temps opportuns doibuent estre requis,  
 Puis les bons meētz & uins delicieux,  
 Cest l'appareil d'un bāquet bien exquis.

Emblemes.

Remors de conscience.

S'il aduenoit ou sil se pouoit faire  
Qu'ü Ver piquast le cueur d'höme uiuât,  
Bië tost uerriez sa gräd beaulté deffaire,  
Son tainct palir, meëtre peur en auant:  
Or auons nous un Ver qui bien souuent  
Mord, pique & poïgt l'humaine cösciëce,  
Cest le remors, dont peché ua deuant,  
Qu'il fault fuyr par uraie sapience.

Contre les noisifz.

Regardez bien un estourdi uolage  
Qui fuyt les coups & leurs choses pareil  
les,  
Il a tousiours quelque marque au uisage  
Lesyeulx pochez, ou desplaiës uermeilles  
S'il est blessé ce n'est pas de merueilles,  
Car il dessert ce qu'il a desiré.  
Le chië bargneux sipeu qu'il a d'aureilles  
Des autres chiens tousiours est desiré.

Il n'ap  
Atou  
Simon  
Suyu  
Car il  
De la  
Const  
Entre



## De lescripture faincte.

Il n'appartient indifferement  
 A tout chascun uoir la saincte escripture,  
 Sinon aux bons, parfaict z d'entendemēt,  
 Suyuant z l'eglise & sa doctrine pure:  
 Car il en uient scandaleuse aduantage  
 De la bailler à gens trop curieux.  
 Cousteau trenchât faict tresgriefue bles-  
 seure  
 Entre les mains de l'homme furieux.

Emblemes.

Preueoir les dangers.

Toy qui uouldras porter en pacience  
Les maulx futurs, aies la cure & soing  
De ueoir la fin: cest la uraie science  
Pour acquerir le remede au besoing:  
Tu ne tiens pas la fortune en ton poing,  
Mais par preueoir du remede on essaie:  
Car quand on uoid la flesche de bië loing  
Voller uers soy, elle fait moindre plaie.

Liesse ioincte à tristesse.

L'homme s'estime & pense tres heureux  
Quand il se sent uiure bien à son aise,  
Sans nul soucy, sans estre douloureux,  
Et sans trouuer chose qui luy desplaise:  
Et toutesfois tristesse n'est mauuaise,  
Qui le plaisir tempere, par coustume.  
Qui ueult manger saulse qui au goust  
plaise,  
Avec le doux il met de l'amertume.



La uer  
D'auc  
Affin  
Et qu  
Il est b  
Et qu'il  
Mais  
c  
Coupe



## Verité.

La uerité doit estre paincte nue,  
 D'aucun habit non couuerte ne sceincte,  
 Affin qu'a tous elle soit mieulx congneue,  
 Et qu'õ la uoie à l'œil sans quel que faicte:  
 Il est bien uray que cest uertu tressaincte  
 Et qu'il n'ya chose plus qu'elle forte,  
 Mais d'un cousteau (en ostant toute  
 craincte)  
 Coupe la gorge à celluy qui la porte.

Emblemes.

Prendre tout en gré.

Faire nous fault comme les inuitez  
A un banquet, qui sont assis à table,  
De tous les metz qui leur sont presentez  
Chascun leur est plaisant & agreable:  
Or sommes nous au monde uariable  
Pour receuoir ce que dieu nous enuoye,  
Soit infortune ou chose profitable,  
Il nous le fault à gré prendre & en ioye.

Longue tristesse, courte ioie.

Tout le trauail que le corps peut souffrir

Il se peut bien en un iour racompter,  
Mais le trauail qui uiët au cueur s'offrir  
En cinquante ans ne se peut reciter:  
Le doux repos qui nous faict contenter  
Soit ou dedans ou dehors, brief se treuue:  
Plaisirs uoions à noz yeulx presenter,  
Mais les trauaulx nous sëtôs à l'espreuue.



Du gouvernement de maison,

Quand un bon pere assiste en sa maison,  
 Et la gouverne en prudence & sagesse,  
 Tout en ua mieulx, tout se faict par  
 raison,

Et la famille à bien faire s'adresse,  
 Le bien s'accroist, l'heritage & richesse,  
 Voila dequoy est cause la presence.  
 Le bon cheual se nourrist & s'engresse,  
 De l'œil soigneux du maistre qui le pense.

## Emblemes.

De la patience des dieux.

Pour demonst<sup>r</sup>er les dieux bien paciens,  
Punissantz tard l'iniquité humaine,  
Venantz sans brui<sup>ct</sup>, certes les anciens  
Les ont descriptz auoir les piedz de  
laine:

Combien qu'en eulx iustice ne soit uaine,  
Toutesfois sont patientz à punir:  
Mais leur uenue est bien si incertaine,  
Qu'õ les sent mieulx qu'õ ne les oit uenir.

Aux meres.

Cest tresgrãd hõte aux dames de ge<sup>ct</sup>er  
Hors d'avec soy leur propre geniture,  
Et la bailler aux autres allai<sup>ct</sup>er,  
Cest contre droi<sup>ct</sup>, cõtre propre nature:  
La mere doit nourrir la creature  
Que dieu luy a donnée avec le lai<sup>ct</sup>:  
Qui les siens laisse & donne nourriture  
Aux estrangers, on treuue cela laid.



Si nous  
Du feu  
L'ebra  
Il brus  
de  
Beault  
Produit  
Veoir  
Sont de



Du feu d'amour.

Si vous uoulez la grād chaleur estaindre  
 Du feu d'A'mour, ny mettez poit de bois,  
 L'ëbrasemēt de luy est moult à craindre,  
 Il brusle un corps iusques au bout des  
 doigts:

Beaulté d'esprit, du corps, & de la uoix,  
 Produit le feu de folles amourettes:  
 Veoir & parler, baiser souuentesfois,  
 Sont de ce feu les chauldes alumettes.

H

Emblemes.

De l'homme noisif,

A bien grand peine un homme doulx sera  
Auec aultruy, qui n'est en soy paisible:  
A bien grand peine un homme paix aura  
Aux estrangers, qui est chez soy terrible:  
Comme il seroit quasi chose impossible  
De ueoir en paix, cōuerser les meschāt z:  
Qui en l'hostel porte un baston nuisible  
Il n'ira pas sans son espée aux champs,

La vraye felicité.

Chercher ne fault uraye Felicité  
Au tour du corps, au mäger, ny au boire,  
Ny en luxure, & en charnalité,  
Ny en honneur, en richesse & en gloire,  
Ny en scauoir d'escripture ou memoire:  
Vertu la hault nous faict preparer lieu,  
Ou nous aurons apres mort transitoire  
Felicité, par uision de dieu.



Prendre esbat ou soucy se-  
lon la necessité.

Quād il nous uiēt chagrin, dueil & soucy  
Ou passetemps, plaisir, ioyeu seté,  
Nous les deuons prendre & auoir ainsi  
Qu'habit d'hyuer & uestement d'esté:  
Ce que durant l'hyuer auons porté  
Nous le changeons en la chaulde saison,  
Prenons, laissons douleur & uolupté,  
Selon le temps, le lieu & la raison.

H ij

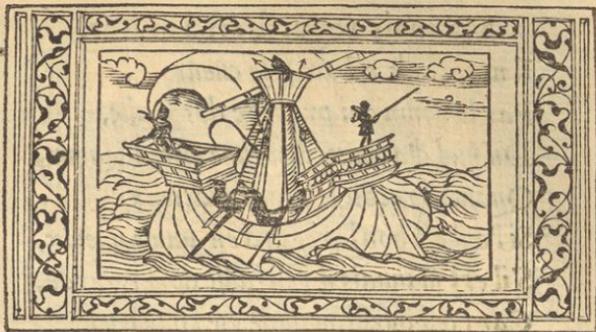
L'homme scauant.

L'homme meslé, scauant & bien apris,  
 Qui plusieurs artz & sciences embrasse,  
 Tenu doit estre en grand hōneur & pris  
 Quand son scauoir par mesure il cōpasse,  
 Qui tant de biens en son esprit amasse  
 Il est loué pour ses grandes ualeurs,  
 Le beau bouquet est de tresbonne grace,  
 Quand il ya diuersité de fleurs.

Douleur & volupté.

Au monde estoient Douleur & Volupté  
 Tousiours en noise, en discord et è guerre  
 Leur debat uint iusqu'à la maiesté  
 De Iupiter, qui ueult du faict enquerre:  
 Leurs testes prît, leurs cheueulx mesle &  
 serre

L'un parmy l'autre, & tāt s'ètrelaxerēt  
 Que Volupté & Douleur sur la terre,  
 Ensemble sont, depuis ne se laisserent.



## Peril inopine.

Il n'ya riens assureé en ce monde  
 Que la fortune au trebuchet n'atrape,  
 Vertu s'enfuit, peché cy bas abonde,  
 Pröpt accidét tousiours inutile & frape:  
 Quand l'homme pense estre aise comme  
 un Pape,  
 Le mal suruient, aucunesfois la mort.  
 Souuent la nef les gräds dangers eschape  
 En pleine mer, qui uient perir au port.

H iij

Emblemes.

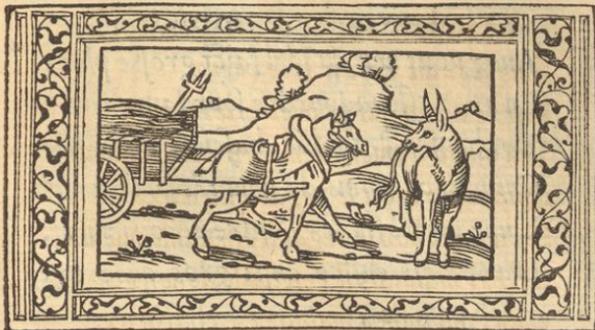
Mauuais regard est à euter.

Il ne se fault esbair si le cueur  
Par le uenin qui procede des yeulx,  
Du mal d'aymer demeure en la lâgueur,  
Quand il recoit le regard uicieux:  
Si l'œil est bon le regard en uault mieulx,  
S'il est mauuais il sen fault dōner garde,  
Car l'œil infect, malade & chassieux  
Son mal enuoye à l'œil qui le regarde.

Contre les luxurieux.

On dit que Mars & sa dame Venus,  
Furent des dieux trouuez soubz la cour-  
tine,

corps cōtre corps, être embrassez tous nuds  
Dont se moqua ceste troupe diuine:  
L'homme subiect à la chair feminine  
Oultre son droit, & une femme aussy,  
Qui au peché de luxure est encline,  
Ont meritē d'estre moquez ainsi.



## Contre les babillars,

L'homme prudent parle peu & se taist  
 S'il parle, c'est par pensee discrete:  
 Mais l'ignorant à parler se complaist,  
 Et n'a iamais la langue assez secrette,  
 Tousiours babille & sans cesse caquette  
 Rõpt le silẽce, & ne faiçt point de fruiçt:  
 La pire roue estant à la charrette  
 Cest celle la qui faiçt le plus grãd bruiçt.

H iij

Emblemés.

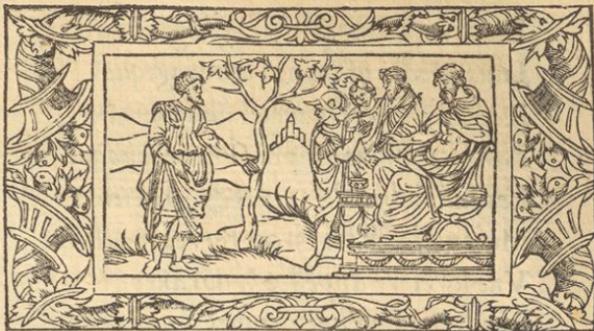
La vie des hommes.

Auez vous uen quād il faiēt grosse pluye  
En un ruyssseau, sourdre soubdainement  
Des boufes d'eau, dōt chascune est rēplie  
Ou plus ou moins, de uent tāt seullement?  
L'une prend fin, & l'autre accroissement,  
L'autre est enflée aussi gros que troys  
pommes,

Et neantmoins tout fine egallement:  
Ainsi est il de la uie des hommes,

De ce mesmes.

Ainsi est il de la uie des hommes  
Comme de l'arbre & des fueilles aussi,  
L'arbre plāté cest la terre ou nous sōmes  
Comme la fueille & l'homme tout ainsi:  
Les fueilles sont du uent à la mercy,  
Tumber les faiēt, & seche leur uerdure:  
Ieunes & uieulx apres ioye & soncy,  
Seront de mort conduictz en sepulture. }



## Le vertueux.

Tout hōme fainct qui masque son uisage  
 Il tend à fin de n'estre point congneu,  
 L'hōme de bien, ne cherche cest usage,  
 Ains monstre à tous son uisage tout nud,  
 Or qui ueult estre au nombre retenu  
 Des uertueux, & tel ueult apparoiſtre,  
 Tel soit dedans qu'il est dehors tenu,  
 Lors il sera plus aisé à congnoiſtre.

Emblemes.

La metamorphose d'Ignorance.

Iadis Medée usant de l'art magique  
Raieunissoit les hommes desia uieulx,  
Par ses poisons & par sort uenefic que  
Les faisoit beaulx, ieunes & gracieux:  
Mais maintenant en ces terrestres lieux,  
Vne sorciere appellée Ignorance,  
Nous fait enfantz, ieunes & uicieux,  
Ieunes de sens, faisantz actes d'enfance.

De la felicité humaine.

Cest belle chose d'estre riche,  
Et plus belle d'auoir santé:  
Mais quand l'ame n'est point en friche  
Et produist les fructz de bonté,  
Cest tresbelle felicitè,  
A tous uiuans tresopportune:  
Aiant ces trois biens à planté  
Du corps, de l'ame, & de fortune.



Ce  
De  
M  
Q  
Le  
Di  
L'h  
Ne



Le riche & le pauvre.

Celluy qui a riche commencement  
 De plus en plus amasse & acumulle,  
 Mais l'indigent qui n'a aduancement,  
 Quand il est prest de saulter, il reculle,  
 Le bien du riche augmente & se pululle,  
 Disette metçt tousiours le pauvre à ual.  
 L'homme de pied qui n'a A s'ne ne Mulle,  
 Ne ua si tost que l'homme de cheual.

Emblemes.

Des seruiteurs.

*I*socrates des seruiteurs parlant  
Vn mors de bride en une main tenoit,  
Pour retarder le trop hatif allant,  
Qui faisoit plus qu'on ne luy apprenoit  
Des esperons l'autre main contenoit,  
Pour esmouuoir le lasche & negligent:  
Ainsi le lent aux esperons menoit,  
Et par le frain tarδοit le diligent.  
De soubdaĩ mal, tardif le remede.  
A l'impourueu, & sans que l'õ s'en doubte  
On uoid uenir & arriuer le mal,  
Qui hors du lieu de nostre biẽ nous boute  
Et sans espoir il nous reiecte aual:  
Nous desirons pour un bien principal  
(Qui trop tard uient) que nostre mal se  
fine:  
Ainsi le mal court la poste à cheual,  
Et le remede à pied tout beau chemine.



## Doulce correction,

L'homme obstiné doit estre corrigé  
 Par doulx propos & persuasion,  
 S'il a courroux il le doit allegé  
 Par quelques motz de consolation,  
 Non par iniure ou rude affection,  
 Mais mitiguer l'ire au courage ioincte.  
 L'espée on prend (qui fait occision)  
 Par le pōneau, & nō pas par la pointte.

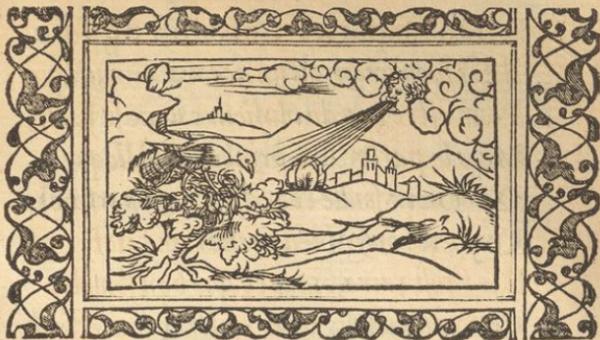
## Emblemes.

De ne parler tous ensemble.  
Il est bien uray qu'un accord de musique  
Pour estre bon de plusieurs uoix se fait,  
Mais le parler soit priué ou publicque  
D'une uoix seule est cõplect & parfait:  
Qui ueult ouyr bien reciter un fait  
Il se fault taire, oiant ce que bon semble,  
Car raisõ ueult pour mōstrer son effect  
Parler un seul, & chanter tous ensemble.

### A la louenge de Silence.

Pour demōstrer à tous que pour soy taire  
La personne est prisée & estimée,  
Les uieux Romains iadis feirent pour-  
traire,

Vne déesse, Angerona nommée,  
Qui d'une clef la bouche auoit fermée;  
Ceste statue auoient en reuerence,  
Ainsi chascun, ayant sa renommée,  
Fuit trop parler, & ayme le silence.



## Du bon œuure.

Tout œuure bon, au iugement des yeulx  
 Est beau à ueoir, & reputé merite,  
 Et tel est il, quand le seigneur des cieulx  
 L'a accepté, & prins pour choix d'eslite:  
 Mais autrement si orgueil y habite,  
 L'acte si bon sera dedans gasté.  
 Le plaisant fruiet iamais bien ne proffite  
 Quand mauuais uêt au cueur l'a infecté.

Emblemes.

Fin du Tableau de Cebes de Thebes, de la Volupté vaincue, & des Emblemes.

Imprimé nouvellement à Paris, par Denys Ionot imprimeur du Roy en langue fraçoise.

1543.

Patere aut abstinence.



Nul ne s'y frotte.